

n'ayant au départ ni organisation ni représentants. A mon avis, ce n'est pas une raison valable pour avoir tant tardé.

**M. Otto Jelinek (High Park-Humber Valley):** Monsieur l'Orateur, j'espère que vous vous montrerez indulgents envers moi et ma mauvaise voix, tribut que me réclame le printemps.

Je me suis réjoui d'entendre les statistiques données par le ministre au sujet des fonds destinés à des subventions à des fins ethniques, mais jusqu'ici je ne vois toujours aucune politique gouvernementale catégorique, avantageuse pour tous les Canadiens. Je voudrais saisir l'occasion pour répondre à l'allégation du ministre au sujet de notre parti. Je peux l'assurer que si jamais le parti forme le gouvernement nous aurons non seulement une politique tenue constamment à jour, mais, ce qui est plus important, il ne nous faudra pas trois ans et demi pour comprendre l'existence, au Canada, qu'elle nous plaise ou non, d'une situation multiculturelle.

Rapidement, monsieur l'Orateur, permettez-moi d'exprimer clairement ce que le multiculturalisme signifie pour moi. Contrairement à ceux qui critiquent le multiculturalisme au Canada et ils sont malheureusement nombreux, on en compte même à la Chambre, le multiculturalisme ne constitue en aucune façon une attaque contre la dualité essentielle de notre pays. Nous savons tous qu'il y a au Canada deux langues officielles et personne ne songe à diminuer l'importance de l'une ni de l'autre. Nous savons tous que le Canada a beaucoup de cultures originales qui lui sont propres, telles que celles des Esquimaux et des Indiens, et personne ne voudrait en diminuer l'importance. Nous savons tous que le Canada a vu s'épanouir beaucoup d'individus de talent et se développer bien des organismes de valeur dans tous les domaines, qu'il s'agisse de l'éducation, de la littérature ou des arts et personne n'essaie non plus d'en diminuer l'importance.

Que voulons-nous alors, monsieur l'Orateur? Nous voulons à la fois la justice pour tous les Canadiens et la reconnaissance de la diversité culturelle de notre pays. Nous voulons avoir la possibilité de conserver les talents, cultures et arts qu'ont apportés au Canada nos pères et nos ancêtres. Le gouvernement fédéral peut et doit jouer un rôle important dans l'utilisation des ressources et pouvoirs qu'il est seul à avoir, non pour se grandir ni pour donner plus d'importance à ses ministres comme il s'est tellement plu à la faire lors de la récente campagne publicitaire nationale menée aux frais des contribuables. Le gouvernement doit aider toutes les communautés ethno-culturelles du Canada à devenir dynamiques et créatrices. En cela, il servirait non seulement les Canadiens de telle ou telle collectivité, mais également, à long terme, tous les citoyens canadiens. Le principe est simplement de préserver et de rehausser les nombreuses traditions culturelles de notre pays.

J'accepte certaines des suggestions soumises l'an dernier par Héritage Ontario dans l'intérêt de tous les Canadiens. Le gouvernement n'y a pas donné suite et n'a même pas réagi. Mais comment s'attendre à voir agir le gouvernement s'il n'a même pas une politique définie dans ce domaine? La seule chose que le gouvernement semble avoir réalisée jusqu'à présent, comme je l'ai dit tantôt, est d'annoncer dans la presse de langue étrangère au Canada qu'il y avait effectivement un ministre chargé du multiculturalisme. Je suppose que le gouvernement n'avait pas entièrement tort d'annoncer cette nouvelle car comment les gens l'auraient-ils appris autrement?

### *Multiculturalisme*

Au cours des dernières années, le Canada s'est distingué par une expansion économique caractérisée par l'influence grandissante de la technologie sur les formes de notre organisation sociale et de la vie culturelle de notre société. Ces changements ont apporté deux résultats notamment: la mobilité spatio-sociale de la population et le rôle grandissant joué par les media, surtout la télévision, dans la vie de chaque jour. Dans le cas des groupes ethniques minoritaires, ces changements ont constitué une incitation de plus en plus grande à s'adapter à un rythme toujours plus rapide. Des groupes ont été obligés de concentrer la majorité de leurs énergies à assurer leur survivance. Depuis que les cultures des minorités ethniques au Canada constituent une ressource commune, il importe non seulement de les maintenir mais avant tout de les fortifier.

Il faut seulement traiter directement avec les personnes et leurs associations, mais traiter et travailler autant que possible avec des organismes nationaux comme la bibliothèque de l'Office national du film, les Archives publiques, l'Office national du film et bien d'autres; il faut travailler à promouvoir dans l'intérêt de tous les Canadiens, dans le cadre d'un programme unificateur, le développement et l'avancement de toutes les cultures offertes aux citoyens du Canada. Pour que les Canadiens profitent à fond de la diversité de ces cultures, des échanges culturels suffisants doivent pouvoir s'effectuer entre tous les secteurs de notre population. Le gouvernement, les media, les organismes culturels et nos systèmes éducatifs doivent collaborer pour s'assurer que les Canadiens soient bien renseignés sur les groupes ethno-culturels du Canada et ont accès à leur héritage culturel réciproque.

On a longtemps reconnu au Canada que les échanges culturels internationaux constituent un aspect important du développement culturel. C'est à cette fin que le gouvernement du Canada a pris part directement à des négociations internationales avec la France et d'autres pays francophones. Je crois que cela constitue un pas tout à fait positif que l'on devrait étendre à d'autres pays qui partagent avec le Canada des attributs culturels communs. J'appuie de toutes mes forces les recommandations de Héritage Ontario au gouvernement fédéral et aux groupes ethniques et culturels du Canada, de créer des programmes d'échanges culturels avec les pays d'origine de ces groupes au Canada.

• (1640)

En conclusion, monsieur l'Orateur, j'aimerais faire une proposition concernant ce que je crois être la seule façon réaliste de fonctionner en ce qui concerne cette multitude de problèmes et de possibilités. Je dois signaler que je parle en mon nom et exprime simplement mes propres idées à cet égard. Je ne crois pas que le conseil qu'est à établir actuellement le ministre pourra régler les problèmes existants, si ce n'est pour une autre raison que sa taille et la façon irréfléchie dont les nominations sont faites au conseil. On devrait créer, je crois, un organisme du gouvernement, semblable à Sports Canada sans doute, qui représenterait tous les Canadiens. Les membres de cet organisme seraient des représentants de tous les groupes minoritaires, y compris les Indiens et les Esquimaux. Ces membres seraient choisis ou élus par leurs propres communautés et ils siègeraient, pour ainsi dire, sous l'égide d'un organisme central, qui serait directement comptable au ministre et à son ministère.

Tant que l'on n'aura pas organisé quelque chose de ce genre, je ne puis voir comment le gouvernement sera à